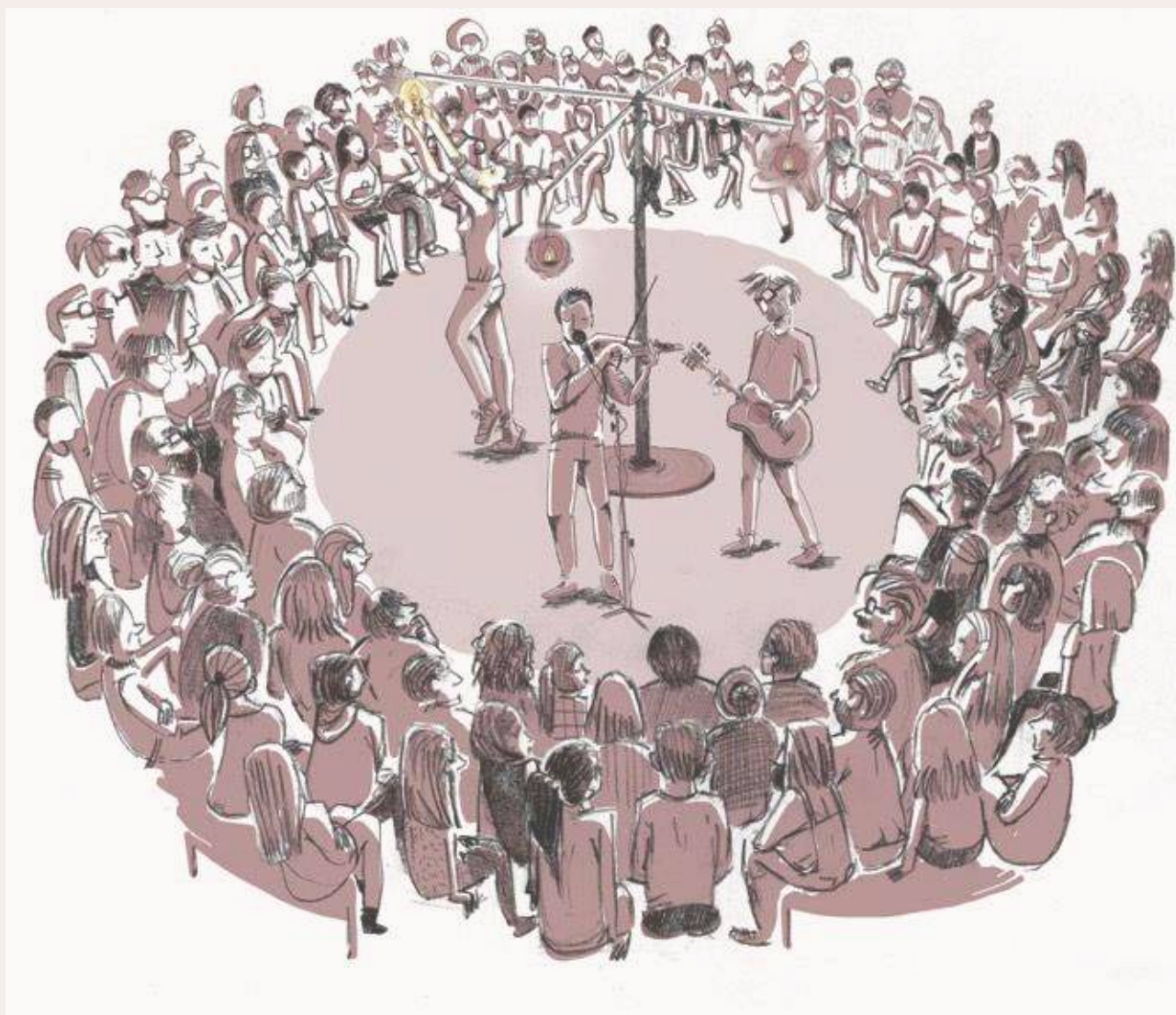


Création octobre 2020

ANTI-TEMPÊTE

(titre provisoire)



Un concert en cercle signé Tony Melvil

La finalité d'un système anti-tempête ne peut se réduire à la préservation de l'existant. Sa conception prévoit avant tout le déploiement d'une capacité à supporter une agression violente de forces supérieures ; ainsi, l'objet à protéger doit pouvoir être malmené, tordu, vrillé, irrémédiablement changé, sans rompre.

REPRÉSENTATIONS	
Durée	Entre 1h et 1h15
Nombre	Possibilité de jouer deux fois par jour, battement minimum de 2 heures
Jauge	120
Publics	Tous publics à partir de 14 ans Représentations scolaires pour les lycées Représentation en milieu carcéral pour une jauge réduite

DISTRIBUTION	
Conception, écriture	Tony Melvil
Mise en scène, scénographie	Elodie Ségui
Composition, arrangements	Thomas Demuynck et Tony Melvil
Direction musicale	Pierre Marescaux
Création lumières	Vincent Masschelein
Interprétation	<u>Tony Melvil</u> : violon et voix <u>Sara Ruiz Marmolejo</u> : jeu et manipulation <u>Thomas Demuynck</u> : guitare acoustique

PRODUCTION	
Production	C ^e illimitée
Coproduction et diffusion	Le Terrier

CALENDRIER	
mai 2019 - mars 2020	Écriture, composition, distribution
avril 2020 - juin 2020	Répétitions musicales, recherches scénographiques, dramaturgie
septembre 2020	Mise en scène, répétitions
28/09 > 2/10/2020	Filages, avant-première
à partir du 3/10/2020	Tournée

TECHNIQUE	
Espace	Un cercle de 10 mètres de diamètre, adaptations possibles
Sonorisation douce	Autonome
Petit éclairage	Autonome
Gradinage	Autonome. Nous venons avec des bancs à disposer en cercle pour 120 personnes maximum
Calme alentour	Nécessaire (musique peu sonore)
Pénombre	Bienvenue (possibilité de jouer en extérieur, à la nuit tombée)
Montage, balances	4 heures
Équipe	Trois personnes en tournée (deux musiciens et une comédienne)
Transport	À définir, depuis Lille

POINT DE DÉPART

"Ces dernières années, j'ai eu l'occasion d'intervenir en milieu carcéral et à chaque fois, j'ai été extrêmement ému par l'écoute des détenus.

Nous nous disposions en cercle et prenions le temps de nous connaître.

Ensuite, je sortais une guitare et je leur livrais mes chansons, avec la même simplicité que celle que j'avais quand je chantais du Brassens autour de mes feux de camps d'adolescents.

Une invitation à se recueillir par la musique, une plongée en soi...

Il manquait juste les flammes d'un brasier central pour que chacun s'évade dans un refuge intérieur. Ce sont ces sensations que j'ai envie de retrouver dans cette nouvelle forme hybride, mélange de musique instrumentale, de textes parlés et chantés, et de manipulation d'objets, dans un dispositif circulaire et apaisant qui évoque de manière symbolique la veillée, le refuge et le feu de camp."



UN CONCERT EN CERCLE

De la douceur... voilà ce que j'ai à donner en ce moment.

De la délicatesse (et une mélancolie heureuse) dans les musiques.

Des évocations et des suggestions dans les textes.

Un cercle pour le public, comme installé autour d'un foyer.

Les trois interprètes au centre du dispositif, dans une adresse circulaire au public.

Une pénombre pour que chacun se sente protégé, puisse s'oublier et se réfugier.

Une scénographie centrale, douce et inventive, qui nous invite au recueillement.

De là vient le son des instruments et de la voix.

Une douce et chaude sonorisation, comme un bain sonore.

De là vient la lumière, qui réchauffe les visages des interprètes et les instruments.

De là vient la matière, apaisante, qui embarque notre imaginaire et nos sensations.

De là vient le vent, comme un souffle vital qui nous pousse à être présents à nous-mêmes...



NOTE D'INTENTION SUR L'ÉCRITURE

Tout part d'une question très intime, centrale dans ma vie depuis des années et éminemment universelle... comment réussir à être pleinement à ce que je fais, dans ma vie privée, mais aussi sur scène ? Dans le spectacle vivant, on dit d'ailleurs que la scène est l'endroit privilégié du « ici et maintenant ». Le fait de me produire très souvent en public, comme c'est mon cas depuis presque vingt ans déjà, ne m'a pas rendu la tâche plus facile. Combien de fois me suis-je projeté, analysé, jugé, vu faire, tout en étant en train de jouer ? En creux, dans cette pièce musicale, je parlerai donc du chemin personnel qui m'a permis de lentement gagner du terrain face à ces cogitations, à ces projections, à ces ruminations.

Pour être tout à fait franc, les premiers souvenirs de ce vagabondage de l'esprit datent de l'enfance. Je me refaisais alors souvent la scène, me plongeais dans des ruminations proches d'une rêverie très éloignée de la réalité. Dans ma vie d'adulte, ces ruminations se sont intensifiées et ont fini par me faire souffrir de tout ce temps perdu à me juger et à me projeter au lieu de vivre pleinement.

Dans mon cas, le métier d'auteur-compositeur-interprète est une forme de psychanalyse sauvage. Les titres de mes disques et de mes spectacles décrivent d'ailleurs assez bien les différentes étapes de mon parcours intérieur. En 2018, dans « Manque à l'appel », j'ai commencé à explorer cette question de la présence à soi-même, d'ailleurs le spectacle se conclut ainsi :

↳ Un éclat de lumière qui brille à l'intérieur, plus besoin de chercher ailleurs. ↗

Ici, ce titre provisoire, « Anti-tempête », peut être perçu de deux manières. S'il peut faire penser à la robustesse d'une digue ou d'un barrage, mon intention n'est pas là. Je pense plutôt à un « système anti-tempête », fait pour encaisser les chocs sans rompre, à la fable de La Fontaine et au roseau s'adressant au chêne :

« Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
Je plie, et ne romps pas »

Dans l'écriture, les allusions à la nature et aux éléments seront nombreuses : aux paysages d'altitude qu'il faut gagner, au vent qui nous rend si vivant, à l'océan tour à tour tempête ou miroir en surface mais toujours paisible en profondeur...

Pour le public, j'imagine un moment musical suspendu, une expérience poétique autour de sujets qui peuvent être tour à tour douloureux, nécessaires ou plein d'espoirs, une expérience qui permette le temps d'un spectacle d'oublier la folle course de nos pensées.



NOTE D'INTENTION SUR LES MUSIQUES ET LES ARRANGEMENTS

Tout d'abord, je me suis fixé une contrainte, un cadre musical, un panel déterminé de couleurs, à savoir des compositions par et pour un violon, une guitare folk et une voix. L'idée est de plonger le public dans un son acoustique chaleureux, légèrement sonorisé, notamment pour soutenir la guitare et donner de l'ampleur à la voix. J'ai envie de tester un système de sonorisation par le centre, comme si le son provenait du foyer. La voix sera reprise par un micro à main.

Au niveau de la composition, j'ai envie de donner l'illusion d'une simplicité harmonique et mélodique, comme c'est le cas dans certaines pièces d'Erik Satie, et de créer là une atmosphère rassurante, une forme de « chez-soi ». En termes de production, je peux citer comme références les collaborations acoustiques du violoncelliste Vincent Ségal avec Piers Faccini (*Songs of Time Lost*, 2014) ou Ballaké Sissoko (*Chamber Music*, 2009), ou encore le duo composé de Rosemary Standley et Dom La Nena (*Birds On a Wire*, 2014). Enfin, au niveau vocal, je poursuis mon chemin de « chanteur dans ma langue maternelle », en cherchant à poser davantage ma voix dans la chaleur et la profondeur, à l'instar d'un Bashung ou d'un Bertrand Belin.

INSPIRATIONS

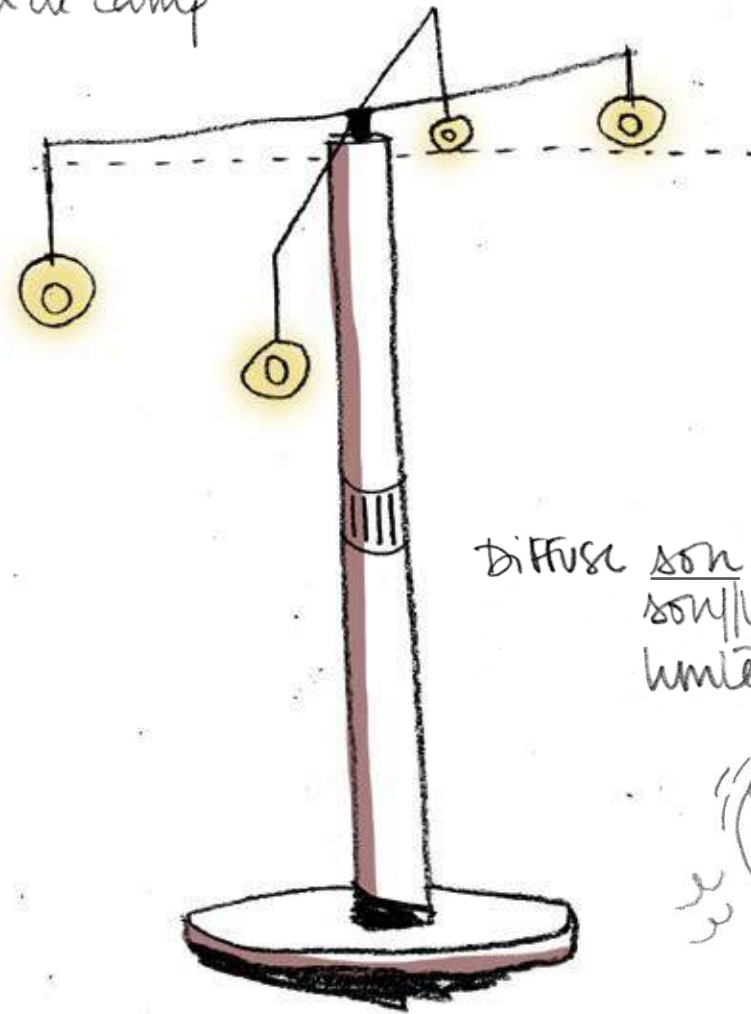
Les différentes approches dites de « développement personnel » auxquelles je me suis intéressé m'ont conduit à concevoir la transformation ou mutation comme un processus en trois phases dépendantes et chronologiques. D'abord, il y a un constat, une prise de conscience, qui peut s'exprimer par une douleur, une crise, une modification de l'environnement. Ensuite, un repli sur soi-même, phase complexe d'exploration, de changement d'habitudes, de remise en question (refuge, abri contre les intempéries, accalmie intérieure). Enfin, se pose la question de rendre le temporaire (nouvelles habitudes) permanent ; cette tâche paraît presque impossible, tant le mouvement semble l'emporter sur la stabilité. Se pose-t-on la bonne question quand on veut changer à tout prix ? Ne vaudrait-il pas mieux accepter l'instabilité, le mouvement, la nature éphémère de toute chose, et en faire un souffle vital ?

Ainsi, j'imagine une dramaturgie qui va guider l'écriture des chansons et permettre de « dérouler le fil » de cette pièce musicale non-narrative, composée de trois parties.

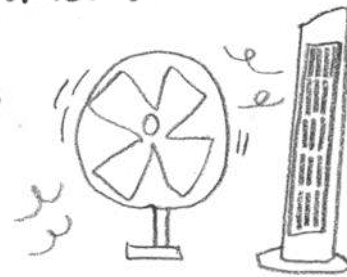
- 1 : LA CRISE**
constat, prise de conscience : nécessité du changement
- 2 : CHANGER TESTER**
casser le cercle vicieux, s'abriter
- 3 : SOUFFLE VITAL**
le mouvement, l'impermanence des choses

En parallèle, se pose la question du cycle de vie, des cercles vicieux et vertueux. En cela, le symbole de l'Ouroboros (serpent qui se mord la queue) m'intéresse dans ce qu'il a de positif. Selon les traditions, il peut représenter le temps cyclique (jour, lune, année), l'éternité, la continuité de la vie, le rajeunissement, la résurrection, la perfection, l'instinct, le renouveau et l'espoir, le début et la fin de toutes choses, le mouvement, l'autofécondation ou l'éternel retour.

Totem central
= feu de camp



diffuse son
son/lum(?)
lumière

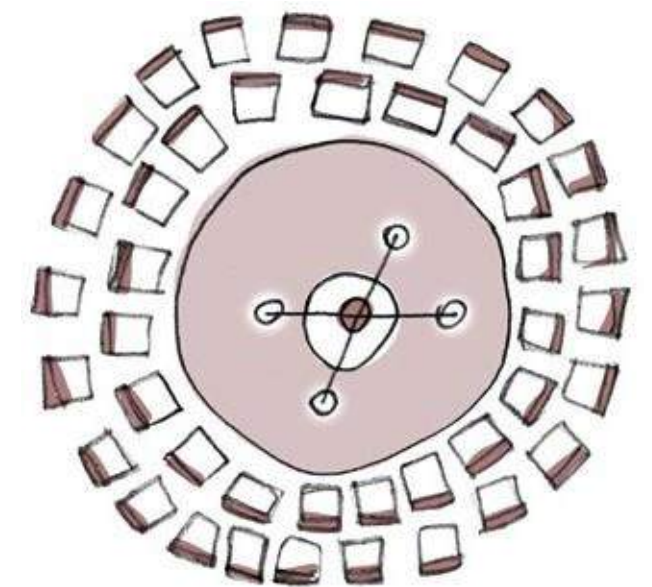
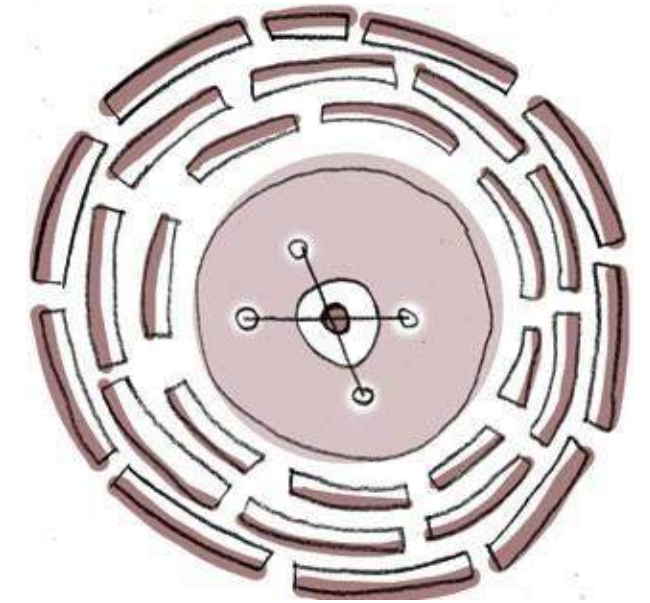


≈ mobile
jeu d'équilibre/déséquilibre

DIFFUSION

Anti-tempête est une forme autonome destinée à être jouée dans des lieux non-équipés, des médiathèques, des plateaux vides de salles de spectacles, des centres sociaux, un musée... Seuls le calme et la pénombre sont requis. Nous viendrons avec des bancs de différentes hauteurs fabriqués sur mesure pour le spectacle, qui formeront un gradin adaptable de 120 places. Selon la configuration des lieux, la jauge pourra s'adapter. Nous la limitons à 120 pour le confort d'écoute, la visibilité et une forme d'intimité. Nous désirons également qu'il n'y ait aucune place vacante, la configuration des places assises sera donc à adapter le jour même en fonction du public attendu.

Au-delà des représentations pour le tout public à partir de 14 ans, cette pièce musicale pourra être jouée dans deux autres situations. En séance scolaire, devant des lycéens (à un âge auquel une forme d'écoute calme est possible dans le cadre scolaire) et en milieu carcéral. L'idée de ce concert venant de projets réalisés avec des détenus, il serait passionnant de boucler la boucle, dans une forme à adapter selon les établissements. Il sera également possible d'inventer un temps de rencontre autour du projet et des thématiques qui y sont abordées.



EXTRAITS

Dans un repli du monde, une zone d'accalmie
Pied à terre, temporise, passe l'orage
Là-haut quelques secondes valent bien une vie
Prends de l'air, avise, corne la page

Là en-haut de ma montagne, loin des chemins de ronde
Loin des années de baigne, de fronde
Là, j'ai mis des portes closes posées à même la pierre
Un repos temporaire, une pause

.....

Au-delà du mauvais temps, voyez-vous cet abri contre le vent ?
Voyez-vous ce refuge anti-tempête qui invite à la lenteur, à relever la tête ?

Au-delà des idées courtes, voyez-vous cet endroit que l'on ajoute en nous ?
Bouclier contre soi-même, contre un peu le monde autour à demi sourd

À trop parler bien trop souvent, à trop crier contre le vent
On en oublie bien des repères et puis des fois les gens autour emplis d'amour



TONY MELVIL

BIOGRAPHIE

Je suis né plusieurs fois. En 1982 à Dijon de manière officielle. À 4 ans et demi quand j'ai commencé à apprendre le violon. Adolescent, quand j'ai découvert Brassens, Brel, et cette discipline qui deviendra la mienne, la chanson. Je suis né à 18 ans, quand j'ai mis pour la première fois les pieds dans les coulisses d'une salle de spectacle, une révélation. À 24 ans, quand j'ai décidé de désobéir à mon destin, de ne pas m'engager dans une voie professionnelle classique et de tenter une carrière d'artiste. À 32 ans quand je suis devenu père. En 2009 lorsque pour la première fois j'ai chanté mes propres chansons sur scène sous le pseudonyme Tony Melvil, anagramme de mon nom de famille.

- 1986 - 19 98** Apprentissage classique du violon au Conservatoire National de Région de Dijon
- 2000 - 2001** Apprentissage sauvage de la guitare
- 2001 - 2012** Musicien-interprète et compositeur pour Lulu, Tchobello, C^e Tambours Battants, Khâro...
D'innombrables petits contrats : chargé de production, figurant, roadie...
- 2009 - 2012** Premiers concerts sous le pseudo Tony Melvil
Lauréat Tour de Chauffe et Domaine Musiques
- 2012 - 2013** Tournée solo du premier EP « Tentative d'évasion » (3fTélérama)
Premier Prix de la Manufacture Chanson à Paris
Lauréat Concours AMJA à Angers
Premier Prix du Concours Jeunes Talents du Festival Jacques Brel de Vesoul
- 2013 - 2018** Tournée en trio
« Bravo » des découvertes du festival « Alors Chante ! » 2016
2 EP et un album sur le label At(h)ome
- 2014** Création du duo Tony Melvil & Usmar pour le jeune public
Création du spectacle « Quand je serai petit », mis en scène par Marie Levavasseur
Prix Adami Spectacle Musical Jeune Public 2014 - Coup de Cœur Charles Cros
200 représentations jusqu'à fin 2019
- 2018 - 2020** Artiste associé au Grand Bleu – Lille, Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse.
- 2018** Création d'un deuxième jeune public avec Usmar :
« Manque à l'appel », mis en scène par Marie Levavasseur
100 représentations à ce jour

DISCOGRAPHIE

- Tentative d'évasion** – EP 7 titres – février 2012
- La cavale** – EP 5 titres – mars 2014
- Plein Jour** – EP 7 titres – septembre 2015
- Quand je serai petit** (*en duo avec Usmar, à partir de 5 ans*) – Album 13 titres – novembre 2015
- La relève** – Album 11 titres – mars 2018
- Chroniques d'un chanteur désarmé** – Recueil de chroniques – mars 2018
- Manque à l'appel** (*en duo avec Usmar, à partir de 5 ans*) – Album 13 titres – mars 2019

C^{IE} ILLIMITÉE

Créée en 2011 et sur mesure, la C^{ie} illimitée sert à la fois d'outil de production de spectacles, de boutique en ligne pour la vente de disques et de label à Tony Melvil. Pour faire écho à l'exploration de la pluridisciplinarité, cette structure se dit « illimitée » mais personne n'est dupe, il s'agit avant tout d'y fabriquer des chansons... La diffusion des concerts est confiée à des personnes extérieures (Le Terrier pour les réseaux musique, Emmanuelle Dandrel pour les réseaux théâtre). À ce jour, l'activité principale reste la production de spectacles avec une petite centaine de représentations par saison dans toute la France.

ELODIE SEGUI

Au sein de l'atelier de création « L'Organisation », qu'elle dirige, elle met en scène des spectacles proposant un croisement des disciplines, tels que « Le Yark » de Bertrand Santini, « Cosmos 110 » ou « MAD GRASS » de Emmanuelle Destremau. En parallèle, elle invente des formes performatives et immersives pour des lieux tels que des musées, des écoles ou des parcs. Elle met également en scène des spectacles de facture plus classique tel que « Le songe d'une nuit d'été » de William Shakespeare ou « Kalldewey Farce » de Botho Strauss au Palais de Tokyo.

SARA RUIZ MARMOLEJO

Fascinée par le cinéma et le théâtre, elle étudie le montage vidéo puis entre dans une école d'acteurs. Elle découvre sur le tas le métier de machiniste et de fil en aiguille se met à travailler sur les plateaux des grandes scènes de Lille en perfectionnant ses connaissances techniques. Parallèlement à cela, elle joue pour la compagnie « À tort et à travers », anime des ateliers, pratique l'écriture, participe à un festival de théâtre d'ombres. Elle rejoint en 2019 Tony Melvil pour le spectacle « Manque à l'appel » ou elle jongle entre la régie plateau et le jeu.

THOMAS DEMUYNCK

Guitariste multiscartes formé au Conservatoire de Jazz de Lille et à l'EF2M de Tourcoing, il forme en 2010 le groupe de rock progressif « Le Duc Factory » avec lequel il sort deux EP et un album avec le soutien de l'Aéronef de Lille. Il collabore également avec le photographe Antoine Bruy lors de performances et s'essaye à la musique à l'image pour le documentaire « Vents contraires » diffusé sur Planète+. En tant que musicien de scène et de studio, il collabore avec des artistes de tous styles (Tony Melvil, Antoine Pesle, Louis Aguilar, Beau Fun, The Toy Commander, Shiko shiko, Ultimate Bits Battle, les Secrètes Sessions...).

PIERRE MARESCAUX

Tromboniste classique formé au Conservatoire de Lille, il se consacre dès 2004 à la scène au sein du groupe Les Blaireaux. Au même moment, il fonde « Le Terrier Productions », structure de diffusion, management et communication de spectacles vivants, dont il est aujourd'hui directeur artistique. En parallèle, il poursuit une carrière d'interprète (Icibalao de Presque Oui, PMQ, « réparateur d'orchestre » à la Philharmonie de Paris), d'arrangeur et de compositeur pour le spectacle vivant (France-Fantôme de Tiphaine Raffier, Nuits de Champagne).

VINCENT MASSCHELEIN

Eclairagiste de concerts de musiques actuelles depuis 2004 (Felipecta, Les Blaireaux, Les Mauvaises Langues), sa curiosité l'a vite poussé vers les autres disciplines du spectacle vivant, en tant que créateur et en tant que régisseur (C^{ie} Tapis Noir, Tonycello, Atmosphère Théâtre, L'Aventure, C^{ie} Tourneboulé, Tony Melvil & Usmar, Le Vent Du Riatt) ou encore dans des spectacles de nouvelle pyrotechnie. En 2016, il monte à Calais dans le cadre des Rêves de Notre Dame un projet à la croisée de la mise en lumière de bâtiment historique et d'installation contemporaine.



Contacts

COMPAGNIE ILLIMITÉE
Chez Le Grand Bleu,
36 avenue Marx Dormoy
59000 Lille

07 56 81 63 89
cie.illimitee@gmail.com
www.compagnie-illimitee.fr

Artistique

Tony Melvil
06 89 63 44 41
tonymelvil@gmail.com

Diffusion

Réseaux Musique
Le Terrier
06 87 89 91 13
pierre@leterrierproductions.com

Réseaux Théâtres
Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr

www.tonymelvil.com